**Séquence : *Réparer les vivants***

**Séance : les références bibliques, mythologiques, les inspirations, l’intertextualité dans le roman**

Support :

Démarche :

Donner aux élèves les extraits du roman et ils devront retrouver les références. Donner également des pistes, les textes sources….

1. **Les livres**
2. L’évocation d’œuvres lues par les personnages

*« Dis-moi ce que tu lis, je te dirais qui tu es ? Que disent ces œuvres sur le personnage ? ». Faites une brève recherche sur le contenu (ou bien utilisez les titres) des œuvres mentionnées afin d’éclairer la personnalité du personnage, ses centres d’intérêt.*

* Ouvrages se trouvant dans la bibliothèque de Révol, page 32:
1. Margareth Lock : *Twice Dead. Organ transplants and the Réinvention of Dead,* un numéro de la Revue neurologique de 1959.
2. Philippe Ariès, *L’homme devant la mort.*
3. Jean Claude Ameisen, *La sculpture du vivant.*
4. Mary Higgins Clark, *La maison du clair de lune*
5. Citation détournée

*En lien avec la mort cérébrale.*

« Je ne pense plus, donc je ne suis plus » page 44

« Je pense donc je suis » Descartes

1. Œuvres publiées ou créées l’année de naissance de Révol, 1959

Page 42 du roman

* *A bout de souffre,* de Godard (film d’action)
* *Festin nu,* de Burroughs (œuvre décousue, délirante, se veut une descente cauchemardesque dans l’esprit d’un drogué. Présente des mondes, des univers angoissants. Folies).
* *Kind of blue,* de Miles Davis (opus mythique, album de jazz)
1. Les citations explicites dans le roman
2. Page 140 : titre du roman

« [Thomas] Il faut penser aux vivants (…) faut penser à ceux qui restent. Dans son bureau, au revers de la porte, il a scotché la photocopie d’une page de *Platonov,* (…) dialogue entre Voïnitzev et Triletzki (…) Que faire Nicolas ? Enterrer les morts et réparer les vivants ». (Pièce de Tchekhov)

1. Page 146, et 257 : *Réparer les vivants*

Texte 1 : extrait de *Réparer les vivants*

[Juliette] « Tu connais François Villon *La Ballade des pendus ?* (…) Frères humains qui après nous vivez, N’ayez les cœurs contre nous endurcis, tu vois ou pas. »

Texte 2 : texte source

**LA « BALLADE DES PENDUS » de François Villon (1431-1463)**

*Méditation sur la peine de mort*

Frères humains qui après nous vivez,
N’ayez les cœurs contre nous endurcis,
Car, si pitié de nous pauvres avez,
Dieu en aura plus tôt de vous merci,
Vous nous voyez ci attachés, cinq, six,
Quant de la chair, que trop avons nourrie,
Elle est pieça\* dévorée et pourrie,
Et nous, les os, devenons cendre et poudre.
De notre mal personne ne s’en rie
Mais priez Dieu que tous nous veuille absoudre !

Se frères vous clamons, pas n’en devez
Avoir dédain, quoique fûmes occis
Par justice. Toutefois, vous savez
Que tous hommes n’ont pas le sens rassis
Excusez-nous, puis que sommes transis\*,
Envers le fils de la Vierge Marie,
Que sa grâce ne soit pour nous tarie,
Nous préservant de l’infernale foudre.
Nous sommes morts, âme ne nous harie\* ;
Mais priez Dieu que tous nous veuille absoudre !

La pluie nous a debués\* et lavés,
Et le soleil desséchés et noircis ;
Pies, corbeaux nous ont les yeux cavés
Et arraché la barbe et les sourcils.
Jamais nul temps nous ne sommes assis;
Puis ça, puis là, comme le vent varie,
A son plaisir sans cesser nous charrie,
Plus becquetez d’oiseaux que dès à coudre,
Ne soyez donc de notre confrérie ;
Mais priez Dieu que tous nous veuille absoudre !

Prince Jésus, qui sur tous a maîtrie,
Gardez qu’Enfer n’aie de nous seigneurie.
A lui n’avons que faire ni que soudre\*.
Hommes, ici n’aient point de moquerie ;
Mais priez Dieu que tous nous veuille absoudre !

NOTES :

1. *Debuer*: Passer à la lessive
2. *Harier*: Poursuivre à cor et à cris
3. *Pieçà*: Déjà, depuis longtemps
4. *Soudre*: Résoudre une difficulté
5. *Transi*: Passé dans l’au-delà
6. Les citations explicites, intégrées dans le texte du roman
7. Page 109 : *Réparer les vivants*

Texte 1 : texte source, extrait du roman (rappelle la jeunesse, l’injustice de la mort, si jeune)

« Comment pourraient-ils seulement penser la mort de leur enfant […] Comment pourraient-ils seulement l’envisager, cette mort de Simon, quand sa carnation est rose, encore, et souple, quand sa nuque baigne dans le frais cresson bleu et qu’il se tient allongé dans les glaïeuls ? »

Texte 2 : texte original

LE DORMEUR DU VAL

**Le dormeur du val**

*Arthur Rimbaud*

C’est un trou de verdure où chante une rivière,
Accrochant follement aux herbes des haillons
D’argent ; où le soleil, de la montagne fière,
Luit : c’est un petit val qui mousse de rayons.

Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,
Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,
Dort ; il est étendu dans l’herbe, sous la nue,
Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme
Sourirait un enfant malade, il fait un somme :
Nature, berce-le chaudement : il a froid.

Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine,
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

Arthur Rimbaud

1. Œuvre évoquée dans le roman

Page 194 : *Lysistrata,* d’Aristophane « Il arrivait qu’elles citent Lysistrata, projetant de faire la grève du sexe afin que les hommes cessent leurs simagrées serviles. »

1. **Le cinéma, les séries TV**
* *Question (à faire) pour amener les élèves à s’interroger sur le rôle de ces références…*
1. Œuvres citées dans le roman
2. Page 15*: Réparer les vivants : Trois Caballeros* (dessin d’animation de Disney 1944, rappelle l’enfance, ils sont encore très jeunes, trop jeune pour mourir.

(Surnom donné aux trio de copains : Big Waves Hunters, page 15)

* Image d’aventuriers, de sportifs, soulignent le vivant, l’énergie, des « héros » contemporains.
1. Page 120 : *De l’influence des rayons gamma sur le comportement des marguerites*, film de Paul Newman.
2. Séries tv page 106 : sont évoquées, critiquées, à cause de l’image qu’elles donnent de la mort, contribuent à la mise à distance de la mort dans notre société.
* *Les experts, Body of Proof, Six Feet Under* (Six pieds sous terre, quotidien d’une famille qui est à la tête d’une société de pompes funèbres)

Maylis de Kerangal dénonce ici une représentation banalisée et médiatisée par l’écran : le cadavre n’est qu’un objet autour duquel se construit un suspense, il perd toute dimension tragique ; d’ailleurs l’auteur souligne avec humour les clichés associés à ces séries, pointant des personnages incontournables et caricaturaux et usant d’une langue quelque peu provocatrice : « il aime écouter tout ce petit monde tchatcher autour d’un macchabée étendu de tout son long en travers de l’image bleutée » (p. 107).

1. Page 238 : Film documentaire sur la protection des ours, 2003. *Grizzly Man*
2. **La peinture**
3. Page 262, *Réparer les vivants*

|  |
| --- |
| **« La Leçon d'anatomie du docteur Tulp** », de **Rembrandt**, peinture à l'huile sur toile, 1632. Dimensions : : 1,7 m x 2,16 mLieu d’exposition : MauritshuisPériode : Baroque, Siècle d’or néerlandaisGenre : Peinture d’histoire, Scène de genre. |

1. Page 109

|  |
| --- |
| Hans Holbein le Jeune, 1521, huile sur bois. Dimensions (H x L 30,5 x 200 cm)***Le Christ mort*** (ou ***Le Corps du Christ mort dans la tombe*** ou encore ***Le Christ mort au tombeau***)L'œuvre est conservée au [Kunstmuseum](https://fr.wikipedia.org/wiki/Kunstmuseum_%28B%C3%A2le%29) de [Bâle](https://fr.wikipedia.org/wiki/B%C3%A2le).Œuvre de réalisme cru, montre le corps de Jésus-Christ entre sa descente de croix et sa résurrection avec des signes de putréfaction sur le visage, les mains et les pieds. Caractère morbide de la peinture. |

|  |
| --- |
|  |

1. Copie de tableau se trouvant dans le bureau de Révol, page 33 *Réparer les vivants.*

|  |
| --- |
| **Georges de La Tour « Le nouveau-né »** vers 1648Localisation : musée des beaux-arts de Rennes.Dimensions (H x L) 76 x 91 cm)Peinture à l’huile sur toile |

|  |
| --- |
| **Lamentation sur le Christ mort, Andrea Mantegna, 1480, pinacothèque de Brera, Milan. © Luisa Ricciarini/Leemage**Observer et décrire le tableau de Mantegna : Lamentation sur le Christ mort (1480). Qu’est-ce qui est frappant sur ce tableau ?Le Christ est allongé sur une table en marbre comme à la morgue. Son visage abandonné roule sur le côté, il a les yeux clos, les doigts crispés. C’est juste après la descente de croix : son corps athlétique ne porte aucune marque de décomposition, mais il est livide, exsangue (tout blanc parce qu’il a perdu son sang). Un maigre linceul recouvre ses hanches. La perspective utilisée est très originale par son raccourci outrancier. On est au bout du corps, proche des pieds, position mettant en valeur les blessures aux pieds et aux mains (les stigmates) et le coup de lance au flanc. Cette perspective si frappante abolit toute distance entre le spectateur et le corps dans une mise en scène macabre. L’éclairage est blafard, cru, rasant, creusant encore plus le thorax et le visage. Le cadavre est isolé, comme dans une immense solitude, alors que dans d’autres descentes de croix, par exemple chez Fra Angelico, la Vierge, Marie-Madeleine ou certains apôtres entourent le Christ de leur sollicitude. Mantegna met l’accent sur l’humanité du Christ et le tragique de la Passion15.Complètement à gauche, on remarque deux témoins : une vieille femme, sans doute la Vierge et un homme, peut-être saint Jean, aux visages convulsés par les signes conventionnels de douleur : rictus, pleurs. Le Christ, lui, paraît dans un autre univers que les témoins relégués dans un espace extérieur. En 2013, à la Pinacothèque de Brera de Milan, le metteur en scène Ermanno Olmi a procédé à un nouvel accrochage qui intensifie la dramatisation de cette scène : le tableau, placé à 67 cm du sol, oblige le spectateur à s’agenouiller pour le regarder, comme s’il rejoignait le groupe de ceux qui se lamentent. |

1. **La musique, le chant**

*Importance du chant dans le roman (chant de belle mort)*

1. Page 78 : Brahms, (le premier lied de Révol)
2. Page 74 : *A Céremony of Carols op 28* de benjamin Britten (opus écrit en 1942), œuvre pour chœur à la base prévue pour être chantée par des enfants.
3. Page 76 : *Heartache* (chagrin) de Bonnie Tyler
4. Page 88 : « La nuit je mens », Titre d'Alain Bashung

« Voleur d’amphores au fond des criques » ; « Ou subsiste encore ton écho », page 90 « J’ai fait la saison dans cette boîte crânienne » ; « Dresseur de loulous, dynamiteurs de d’aqueducs »

« La nuit je mens », Titre d'Alain Bashung

Paroles

On m'a vu dans le Vercors
Sauter à l'élastique
Voleur d'amphores
Au fond des criques
J'ai fait la cour à des murènes
J'ai fait l'amour, j'ai fait le mort
T'étais pas née

À la station balnéaire
Tu t'es pas fait prier
J'étais gant de crin, geyser
Pour un peu je trempais
Histoire d'eau

La nuit je mens
Je prends des trains à travers la plaine
La nuit je mens
Je m'en lave les mains
J'ai dans les bottes des montagnes de questions
Où subsiste encore ton écho
Où subsiste encore ton écho

J'ai fait la saison
Dans cette boîte crânienne
Tes pensées
Je les faisais miennes
T'accaparer seulement t'accaparer
D'estrade en estrade
J'ai fait danser tant de malentendus
Des kilomètres de vie en rose

Un jour au cirque
Un autre à chercher à te plaire
Dresseur de loulous
Dynamiteur d'aqueducs

La nuit je mens
Je prends des trains à travers la plaine
La nuit je mens
Effrontément
J'ai dans les bottes des montagnes de questions
Où subsiste encore ton écho
Où subsiste encore ton écho

On m'a vu dans le Vercors
Sauter à l'élastique
Voleur d'amphores
Au fond des criques
J'ai fait la cour à des murènes
J'ai fait l'amour j'ai fait le mort
T'étais pas née

La nuit je mens
Je prends des trains à travers la plaine
La nuit je mens
Je m'en lave les mains
J'ai dans les bottes des montagnes de questions
Où subsiste encore ton écho
Où subsiste encore ton écho

La nuit je mens
Je prends des trains à travers la plaine
La nuit je mens
Je m'en lave les mains
J'ai dans les bottes des montagnes de questions
Où subsiste encore ton écho